

La violence comme instrument de pouvoir masculin : à la maison comme à la guerre !

Autor(en): **Weizer-Lang, Daniel / Bachmann, Laurence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1457

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La violence comme instrument de pouvoir masculin

A la maison comme à la guerre !

Daniel Welzer-Lang*, sociologue, a effectué de nombreux travaux sur la violence domestique. Selon lui, loin de n'être qu'un accident de la vie conjugale, elle en est le ciment: à la fois preuve et instrument du pouvoir masculin dans le couple. Ce n'est qu'en démontant le modèle de la domination masculine sur les femmes et sur le monde que l'on pourra ébranler la légitimité de la violence.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE BACHMANN

Laurence Bachmann: Qu'est-ce qui explique la violence masculine dans le contexte domestique?

Daniel Welzer-Lang: Ce qui était à prouver il y a dix ans ne l'est heureusement plus aujourd'hui: il est maintenant reconnu par tout le monde que la violence domestique est liée à la volonté de domination des hommes. Elle reflète le besoin des hommes de contrôler leur compagne ou leurs proches. Ce qui la provoque toujours, c'est le fait que l'amie ne se soumette pas au désir de l'homme, ou plus précisément, que l'homme *pense* qu'elle ne se soumet pas assez à lui.

LB: Et comment les hommes qui ont recours à la violence la justifient-ils?

DWL: Ils sont persuadés qu'être homme, c'est être différent d'une femme. Différent au niveau social, au niveau des tâches qui doivent être effectuées, au niveau du pouvoir qu'a l'homme ou la femme dans le couple. Ils sont persuadés de leur bon droit.

LB: Est-ce qu'on peut faire le portrait d'un homme

violent «type»?

DWL: Un homme violent «type» est un homme ordinaire. Ce n'est pas forcément un homme de milieu populaire, un alcoolique, un homme qui perd ses moyens lorsqu'il est en colère, un homme qui a été lui-même battu, etc. Depuis dix ans, on a mis à bas et déconstruit la plupart de ces représentations autour des violences faites aux femmes dans le cadre domestique qui permettaient de se dire «mon conjoint n'est pas un homme violent parce qu'il ne ressemble pas au monstre que décrit le mythe» ou «moi je ne suis pas concernée par ça, l'homme violent, c'est les autres». Même si ces représentations ont la vie dure, elles ont tendance à s'estomper.

LB: Quelles sont les modalités de cette violence?

DWL: La violence domestique ne se produit pas de façon linéaire. Les recherches étatsuniennes ont montré qu'il y a plutôt des cycles en spirale, où la violence s'accélère en intensité et en fréquence. Ce qui est certain, c'est qu'une fois qu'un homme a cogné sa femme et que rien n'est entrepris par elle, par lui, ou par le couple, elle va se reproduire. Ça, c'est une certitude.

LB: Quelles sont les ressources ou les moyens qui peuvent faire changer les comportements violents?

DWL: Tout d'abord, il faudrait que les sociétés décident de ne plus tolérer la violence masculine ni au foyer, ni ailleurs. Mais il y a encore énormément de résistance à cette idée. Si on prend la situation actuelle par exemple, toute l'ambiance de guerre est fortement associée à une montée en puissance du culte de la virilité au niveau des Etats. La violence des hommes contre les femmes à la maison et la violence des armées et de leurs dirigeants qui pensent démontrer leur point de vue par la force ont beaucoup en commun si on les analyse sous l'angle du masculin et de la virilité. ◊

**Daniel Welzer-Lang est maître de conférence à l'Université de Toulouse-Le Mirail. Il est affilié à l'équipe de recherche féministe Simone-SAGESSE.*

Ouvrages de Daniel Welzer-Lang:

- Nouvelles approches des hommes et du masculin, (sous la dir. de DWL), Ed. Presses Universitaires du Mirail, 2000.

- Arrête, tu me fais mal!: la violence domestique: 60 questions, 59 réponses..., Ed. Le Jour, Montréal, 1992.

- Les hommes violents, (avec la collab. de François Roux), Ed. Lierre & Condrier, Paris, 1991.

Autres ouvrages traitant de la masculinité et de la violence domestique:

- Connell, R.W., Masculinities, University of California Press, 1995.

- Faludi, Susan, Stiffed. The Betrayal of the Modern Man, Ed. Chatto & Windus, 1999.